

# Evaluation de la situation épidémiologique COVID-19

RAG 15/06/2022

*Le 21 janvier 2022, le Comité de concertation a approuvé le Baromètre Corona comme outil de communication et de préparation proactive des politiques en matière de mesures sanitaires, en utilisant 3 niveaux de gestion. Les indicateurs et les seuils utilisés par le RAG pour évaluer la situation épidémiologique et déterminer le niveau de gestion sont décrits [ici](#).*

*En plus de ces seuils spécifiques, l'analyse de la situation épidémiologique repose sur une évaluation plus large, prenant en compte des indicateurs qualitatifs (ex. existence de clusters) et stratégiques (ex. stratégie de test).*

## PRINCIPAUX CONSTATS ET RECOMMANDATIONS

La tendance à l'évolution des indicateurs relatifs aux infections observée il y a deux semaines s'est poursuivie la semaine dernière, avec une nouvelle augmentation du nombre de nouvelles infections détectées, du Rt pour les infections, du nombre d'autotests positifs signalés et du taux de positivité (PR). L'augmentation du nombre d'infections et du PR est plus prononcée à Bruxelles et en Flandre. Le nombre de tests effectués s'est toutefois stabilisé et reste relativement faible. La surveillance des eaux usées montre également une légère augmentation depuis une semaine pour les indicateurs "tendance à la hausse" et "augmentation rapide", surtout en Flandre et à Bruxelles. Les concentrations virales sont encore beaucoup plus faibles que celles mesurées lors de la précédente vague Omicron.

Comme attendu, les indicateurs hospitaliers suivent également la tendance des infections une semaine après, avec une légère augmentation du nombre de nouvelles hospitalisations au cours de la semaine passée. Le nombre de lits d'hôpitaux occupés total et en soins intensifs n'a pas encore augmenté, mais si les nouvelles hospitalisations augmentent encore, ces indicateurs suivront également la tendance.

La pression sur les soins primaires reste pour l'instant limitée, avec un nombre stable de consultations auprès d'un médecin généraliste en raison de COVID-19.

Une nouvelle vague d'infections a donc clairement débuté dans le contexte de la prédominance des deux nouveaux sous-types du variant Omicron, BA.4 et surtout BA.5. Cette vague entraînera également un nombre plus élevé d'hospitalisations. Toutefois, si l'on se base sur l'expérience des pays où l'un ou les deux variants étaient dominants auparavant, comme l'Afrique du Sud et le Portugal, on peut s'attendre à ce que cette vague soit de courte durée et que la pression sur le système de soins de santé reste sous contrôle.

Dès lors, malgré la tendance à la hausse, il ne semble pas y avoir de raison de s'inquiéter, et le niveau de gestion pourrait rester au niveau 1 (comme la semaine dernière). Le PR pour les personnes présentant des symptômes est toujours au niveau 3, l'incidence pour le nombre de nouvelles infections est remontée au niveau 2, et tous les autres indicateurs correspondent au niveau 1.

Toutefois, il n'est pas exclu qu'au cours des prochaines semaines, l'impact sur les soins de santé soit plus important que celui estimé actuellement, ce qui nécessiterait de relever à nouveau le niveau à 2. Un changement de niveau n'a pas d'implications importantes pour les mesures destinées aux citoyens eux-mêmes, mais il a différentes implications techniques (comme l'arrêt et le redémarrage de certains outils tels que l'outil d'auto-évaluation). Pour cette raison, et parce qu'il s'est avéré la semaine dernière que la communication envers la population prête à confusion lorsqu'on parle d'une baisse d'un niveau dans un contexte d'augmentation de la circulation du virus, il est proposé de maintenir le niveau de gestion à 2 pour le moment, dans l'attente de plus de clarté sur l'évolution des indicateurs.

*Classification de la décision au niveau national : niveau de gestion 2 avec une tendance à la hausse pour les infections et les indicateurs hospitaliers, qui doit être surveillée.*

## NIVEAU NATIONAL

### *Indicateurs d'intensité*

Le nombre de nouvelles infections rapportées au cours de la semaine du 6 au 12 juin a continué d'augmenter, avec une moyenne de 1 923 nouvelles infections par jour, contre 1 625 la semaine précédente (+ 18 %). Le taux de reproduction (Rt) basé sur le nombre de nouvelles infections a aussi augmenté à nouveau et est passé de 1,109 la semaine précédente à 1,148.

L'incidence cumulée sur 14 jours a également augmenté au niveau national, passant de 176/100 000 à 216/100 000. En conséquence, le seuil du niveau 2 a de nouveau été dépassé. Il s'agit principalement d'une augmentation de l'incidence chez les adultes (20 ans et plus), mais cela peut aussi s'expliquer en partie par le nombre plus faible de tests chez les enfants et les adolescents. La tendance est plus prononcée à Bruxelles et en Flandre qu'en Wallonie.

Après une légère augmentation temporaire la semaine précédente, le nombre de tests effectués au cours de la semaine du 6 au 12 juin, a maintenant diminué, avec une moyenne de 9 890 tests par jour, comparé à environ 11 400 la semaine précédente. Comparé aux semaines précédentes, la tendance est donc restée globalement stable. La tendance est similaire pour tous les âges, sauf pour les jeunes de 10 à 19 ans, où l'on observe une légère baisse. Il y a eu une augmentation limitée des tests pour les personnes présentant des symptômes (COVID-19 possible et utilisation du SAT), qui est compensée par une diminution du nombre de tests payants.

Le nombre d'autotests vendus en pharmacie est resté stable la semaine dernière, après une légère augmentation la semaine précédente. Un total de 35 209 tests ont été vendus<sup>1</sup> pour la période du 5 au 11 juin, comparé à environ 35 400 au cours de la semaine précédente (Source : APB & OPHACO). Le nombre d'autotests positifs rapportés a encore augmenté au cours de la semaine 23, avec un total de 1 958 tests, comparé à environ 1 400 la semaine précédente. Un test PCR a été réalisé pour confirmation pour 1 861 personnes, dont 91,2 % avaient un test PCR positif (toujours une légère augmentation).

Le taux de positivité (PR) a augmenté pour la deuxième semaine consécutive, avec une valeur de 20,5 % pour la semaine du 6 au 12 juin, contre 15,2 % la semaine précédente. On constate une augmentation plus forte pour les groupes d'âge entre 10 et 64 ans, et une augmentation limitée pour les 0-9 ans et les 65 ans et plus. Il s'agit principalement d'une augmentation du

---

<sup>1</sup> Sous-estimation possible car l'enregistrement nominatif des citoyens sans remboursement majoré n'est pas une obligation mais une recommandation. Données préliminaires, retard possible dans la déclaration pour les jours les plus récents.

PR pour les personnes présentant des symptômes, ce qui indique une circulation plus importante du virus. L'augmentation est plus forte à Bruxelles et en Flandre qu'en Wallonie.

Le nombre de consultations pour suspicion de COVID-19 chez les médecins généralistes est resté stable en semaine 23, avec une moyenne nationale de 15 contacts pour 100 000 habitants par jour, comparé à 16/100 000 la semaine précédente (Source : Baromètre des médecins généralistes). Après une légère augmentation du nombre de contacts en Wallonie la semaine dernière, on constate maintenant une légère baisse (de 25 à 16/100 000). En Flandre et à Bruxelles, la tendance était stable.

L'incidence des consultations pour symptômes grippaux (ILI) rapportée par le réseau des médecins vigies est resté stable, avec 51 consultations pour 100 000 habitants par semaine en semaine 23 comparé à 50/100 000 la semaine avant.

La charge de travail perçue pour suspicion de COVID-19 a légèrement diminué la semaine passée (mais pas de manière statistiquement significative), 5 % des médecins la considérant comme élevée et 3 % très élevée (comparé à 11 % et 6 %, respectivement).

### **Indicateurs de sévérité**

Le nombre de nouvelles hospitalisations pour COVID-19 a désormais légèrement augmenté au cours de la semaine du 8 au 14 juin, avec une moyenne de 64 admissions par jour, comparé à 52 la semaine avant (+ 25 %). Le taux de reproduction (Rt) lié aux hospitalisations a également augmenté, passant de 0,953 à 1,099, et est à nouveau supérieur à la valeur de 1. Les modèles de prédiction du nombre de nouvelles hospitalisations montrent une nouvelle augmentation pour les deux prochaines semaines, dont l'ampleur diffère selon les deux modèles (limitée à plus prononcée).

Le nombre de lits d'hôpitaux occupés par des patients COVID-19 semble se stabiliser. Le nombre total de lits occupés a encore légèrement diminué sur une base hebdomadaire (n = 892, - 5 %), mais les comparaisons sont faites avec un jour après un long week-end la semaine précédente. Le nombre de lits occupés aux soins intensifs est resté stable (n = 66, + 0 %). Les admissions pour COVID-19 et celles avec COVID-19 (c'est-à-dire admission pour une autre raison mais avec un test COVID-19 positif) ont continué à évoluer avec une tendance comparable (légère augmentation pour les deux).

De plus amples informations sur la surveillance des hôpitaux sont disponibles dans un rapport hebdomadaire.

Le nombre de décès a de nouveau légèrement diminué en semaine 23, avec un total de 37 décès enregistrés (données non consolidées, comparé à 47 la semaine précédente), soit 2 à 8 décès par jour. Le taux de mortalité en semaine 23 était de 0,32/100 000 habitants en Belgique, 0,33/100 000 en Wallonie, 0,32/100 000 en Flandre et 0,33/100 000 à Bruxelles.

### **Autres indicateurs**

Les indicateurs de suivi de la situation épidémiologique dans les maisons de repos et de soins (MRS) semblent également montrer un changement de tendance, avec une augmentation des différents indicateurs (infections chez les résidents et le personnel, hospitalisations et clusters), dans un contexte de nouvelle diminution du taux de participation, surtout à Bruxelles (51 % en Flandre, 60 % en Wallonie, 28 % à Bruxelles et 22 % en Communauté germanophone). Toutefois, les chiffres restent faibles. Au cours de la semaine 23, 17 nouveaux clusters

possibles<sup>2</sup> ont été détectés jusqu'à présent (données préliminaires, comparé à 13 clusters identifiés au total pour la semaine 22) et 1 % des MRS avait un grand cluster (comparé à 0,5 % la semaine précédente). Voir le [dashboard](#) pour plus de détails.

Au cours de la semaine 23, tant le nombre d'infections signalées dans la population des enfants en âge scolaire de [l'enseignement néerlandophone](#) (n = 444, comparé à 421 la semaine précédente) que parmi les membres du personnel (n = 414 comparé à 402) est resté stable. Pour l'enseignement francophone, il n'y a plus de collecte de données par l'ONE, puisqu'il n'y a plus de mesures pour les contacts d'un cas positif dans les collectivités d'enfants/jeunes et, en conséquence, plus d'intervention des équipes PSE.

La [surveillance des eaux usées](#) sur base de trois indicateurs<sup>3</sup> montre actuellement une légère augmentation des concentrations virales en Flandre et à Bruxelles, mais les valeurs restent faibles comparées à celles observées lors de la 5<sup>ème</sup> vague. Sur base des résultats du 8 juin, pour 42 stations d'épuration couvertes par la surveillance<sup>4</sup>, 9 stations répondaient à l'indicateur « tendance à la hausse » (comparé à 2 la semaine précédente) et 10 à l'indicateur « augmentation rapide » (comparé à 2 la semaine précédente). Aucune zone ne répondait à l'indicateur « haute circulation » (comme les 2 semaines précédentes). Au niveau provincial, 1 province répond à l'indicateur « tendance à la hausse » (Luxembourg) et 4 provinces à l'indicateur « augmentation rapide » (Anvers, Limbourg, Brabant flamand, et Flandre occidentale).

Plus d'informations sur la méthodologie et l'analyse des résultats sont disponibles dans un [Rapport hebdomadaire](#).

Au cours de la période du 30 mai au 12 juin 2022, un total de 546 échantillons a été analysé dans le cadre de la surveillance de base des [variants circulants](#). La proportion du variant Omicron sous-type BA.2 a continué de diminuer (62,5 %), celle du sous-type BA.4 est resté stable (6,4 %) et celle du sous-type BA.5 a augmenté de manière importante (30,8 % comparé à 17,9 %). Sur base de la proportion d'échantillons avec SGTF (indiquant une infection par Omicron BA.4 et BA.5 dans le contexte actuel), les deux variants BA.4 et BA.5 ensemble sont désormais dominants (représentant 51 à 66 % des infections). De plus amples informations sont disponibles sur le [site web du CNR](#).

La proportion des sous-variants Omicron, en particulier BA.5, continue d'augmenter en Europe occidentale. Au Portugal, la proportion de BA.5 était estimée à 90% fin mai<sup>5</sup>. En Allemagne, la proportion a doublé, passant de 5 à 10 % au cours de la dernière semaine de mai<sup>6</sup>. Aux Pays-Bas, BA.4 et BA.2.12.1 sont également en augmentation<sup>7</sup>. On ne sait pas encore quel sous-

---

<sup>2</sup> Il s'agit de clusters possibles car identifiés sur la base de données de surveillance. Une investigation serait nécessaire pour confirmer cela dans la pratique. Comme la date à laquelle le premier cas confirmé de COVID-19 a été signalé est considérée comme la date de début du foyer, ce chiffre peut être complété à posteriori.

<sup>3</sup> Cette surveillance suit l'évolution de la concentration du virus SARS-CoV-2 dans les eaux usées. L'indicateur "Haute circulation" indique les zones où les concentrations virales mesurées sont élevées (plus de la moitié de la valeur maximale enregistrée lors de la troisième vague, entre mi-février et début mai). L'indicateur "Augmentation rapide" indique les zones dans lesquelles la circulation a augmenté rapidement lors de la semaine précédente (augmentation de plus de 70 % au cours des 7 derniers jours). L'indicateur "Tendance à la hausse" indique les bassins dans lesquels les concentrations de virus ont augmenté de plus de 6 jours au cours des 14 derniers jours. Depuis la semaine 12, les indicateurs ont été calculés en utilisant la 5<sup>ème</sup> vague comme période de référence.

<sup>4</sup> En raison des inondations de juillet, la station d'épuration de Wegnez (Verviers) est toujours temporairement hors service. Cette zone n'est donc pour le moment pas reprise dans la surveillance..

<sup>5</sup> 20220608\_Monitorizacao\_COVID-19.pdf ; Relatório de situação sobre diversidade genética do novo coronavírus SARS-CoV-2 em Portugal – 07-06-2022 - INSA (min-saude.pt)

<sup>6</sup> Wöchentlicher Lagebericht des RKI

<sup>7</sup> Varianten van het coronavirus SARS-CoV-2 | RIVM; Weekcijfers coronavirus SARS-CoV-2 | RIVM

variant sera dominant, mais on estime qu'il s'agira de BA.4/5. La proportion de BA.4/5 est actuellement estimée à 60%.

Au Portugal, le nombre d'infections est désormais en baisse ( $R = 0,98$ ) et un pic a également été atteint en ce qui concerne le nombre de lits d'hôpitaux occupés, à un niveau inférieur à celui des vagues précédentes. Aux Pays-Bas et en Allemagne, on n'observe pas (encore) d'augmentation du nombre d'infections/admissions à l'hôpital, pas plus que dans les autres pays d'Europe occidentale. La raison pour laquelle la situation est différente au Portugal est inconnue.

## PROVINCES

Indicateurs liés au nombre de cas (voir tableau page 6)

L'incidence cumulée sur 14 jours pour le nombre de cas augmente désormais dans toutes les provinces/régions et atteint à nouveau le seuil du niveau de gestion 2 ( $>200/100\ 000$  -  $<500/100\ 000$ ) au niveau national et dans plusieurs provinces, à l'exception du Hainaut, de Liège, du Limbourg, du Luxembourg et de Namur, qui correspondent encore au niveau de gestion 1. Le nombre de cas sur les 7 derniers jours a également continué à augmenter partout, sauf dans le Hainaut, où il a diminué. Le  $R_t$  a également continué d'augmenter partout, à l'exception de la province du Hainaut et du Brabant flamand, et est maintenant supérieur à 1 partout. Le PR pour les personnes symptomatiques a continué d'augmenter partout, à l'exception du Luxembourg, et les valeurs sont élevées, variant de 25,7 % (Luxembourg) à 40,7 % (Flandre occidentale).

Indicateurs liés aux hospitalisations

L'incidence sur 7 jours des admissions à l'hôpital présente désormais une légère tendance à la hausse, avec une augmentation observée dans les provinces du Brabant wallon, du Hainaut, du Limbourg, de la Flandre orientale, Flandre occidentale, Bruxelles et en Communauté germanophone. Le nombre de lits occupés aux soins intensifs continue toujours de fluctuer d'une semaine à l'autre, mais la tendance reste globalement stable.

Dans l'attente de plus de clarté sur l'évolution de la nouvelle vague d'infections (voir aussi page 1), le niveau de gestion ne sera pas abaissé au niveau provincial pour le moment.

## COMMUNES

Le nombre de communes présentant une alerte a fortement augmenté au cours de la semaine passée, avec 54 communes en alerte (comparé à 15 la semaine précédente). Les communes en alerte sont réparties sur l'ensemble du territoire mais surtout dans les provinces de Flandre.

Les incidences les plus élevées sont toujours observées dans le Brabant flamand, en Flandre orientale et en Flandre occidentale.

### **Les personnes suivantes ont participé à cet avis :**

Caroline Boulouffe (AViQ), Géraldine De Muylder (Sciensano), Naima Hammami (Zorg en Gezondheid), Yves Lafort (Sciensano), Tinne Lernout (Sciensano), Quentin Mary (SSMG), Geert Molenberghs (UHasselt-KULeuven), Jasper Sans (COCOM), Giulietta Stefani (Sciensano), Steven Van Gucht (Sciensano).

Période 05-11/06/2022	Infections incidence sur 14j pour 100 000	% Augmentation du nombre de cas	Nombre de tests pour 100 000	Rt (cas)	PR symptomatiques	Hospitalisations incidence sur 7j pour 100 000 <sup>8</sup>	Occupation USI	Temps doublement/division	Niveau de gestion
<b>Belgique</b>	<b>216</b>	<b>+18 %</b>	<b>601</b>	<b>1,148</b>	<b>34,1 %</b>	<b>3,6</b>	<b>3 %</b>	<b>35</b>	<b>2</b>
Anvers	222	+26 %	647	1,196	30,2 %	3,8	4 %	Inf	2
Brabant wallon	225	+18 %	574	1,170	37,6 %	2,7	4 %	-12	1
Hainaut	163	-3%	536	1,038	28,4 %	3,3	3 %	20	2
Liège	123	+6 %	405	1,070	29,5 %	3,5	3 %	-8	2
Limbourg	174	+13 %	496	1,135	26,3 %	3,0	2 %	43	1
Luxembourg	177	+20 %	509	1,210	25,7 %	0	7 %	NA	1
Namur	153	+7 %	393	1,135	26,5 %	1,6	1 %	-9	2
Flandre orientale	282	+30 %	678	1,189	39,4 %	5,4	3 %	6	2
Brabant flamand	272	+15 %	618	1,130	40,2 %	1,6	4 %	27	1
Flandre occidentale	246	+21 %	659	1,174	40,7 %	5,8	3 %	17	2
Région Bruxelles-Capitale	214	+24 %	801	1,143	36,7 %	3,7	4 %	17	2
Communauté germanophone	267	+22 %	589	1,172	NA	5,1	NA	NA	1

<sup>8</sup> Données de la semaine 23 (du 6 au 12 juin 2022).